

<http://lipietz.net/La-raison-de-Parti-y-en-a-marre>

La « raison de Parti », y en a marre !

- Vie publique - Alain Lipietz et les Verts -



Date de mise en ligne : samedi 14 mai 2016

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Les écologistes ne doivent pas sacrifier le Bois Grignon à des enjeux d'alliances entre partis.

Je suis bouleversé, furieux, scandalisé.

La journée avait pourtant bien commencé : un rassemblement-pique-nique de « vrais gens » d'Orly Ville et d'élus EELV, pour sauver le « bois Grignon ». Ce bois, laissé à l'abandon, est classé « grande marguerite » sur le Schéma directeur régional de l'Île de France, c'est à dire « espace vert et de loisir d'importance régionale » (voir en Annexe ce que ça signifie). La maire d'Orly veut le détruire pour construire une résidence de retraités.

Une belle manif

Les « vrais gens » se sont regroupés en association (déjà 200 adhérents à Orly), ils ont déjà obtenu du préfet de bloquer les bulldozers en attendant que le TA tranche sur le fond. . Une soixantaine en permanence, plus leurs enfants, une centaine en tout [selon Le Parisien](#) sont restés malgré le WE prolongé pour nous recevoir. [On peut signer leur pétition !](#)



Enfants



Assoc

Les organisateurs verts, Philippe d'Orly et Souela d'Athis Mons, ont réuni du beau linge. Il y a là Pascal, eurodéputé et ancien SN de EELV, Mounir, président du groupe EELV au conseil régional, Annie, élue du département au conseil régional, Marie, secrétaire de EELV départemental. Et aussi, au delà d'Athis-Mons, la ville voisine : les écolos de l'ex-Communauté d'agglomération des Portes de l'Essonne, avec leur députée Eva Sas et leurs fanions.



Essonniens

La CA des Portes de l'Essonne est en effet fusionnée avec le Val de Bièvre et le « grand Orly » dans le « T12 », un des rares établissements publics territoriaux de la Métropole parisienne à cheval sur deux départements, et cette manifestation est la première occasion pour les militants "T12" des deux départements de faire connaissance. Mais il y a aussi des copains et copines, élues régionales ou départementales ou élus d'autres villes d'Ile de France. Ce n'est pas la ligue contre les « grands projets inutiles », plutôt contre les « petits projets désastreux ».



Pascal

Philippe, très ému, donne la parole à chaque « personnalité du parti ». Je suis un peu inquiet de l'effet de ce défilé, mais non, les « vrais gens » sont ravis que des « politiques » viennent les écouter, ils boivent nos arguments, nous questionnent ensuite sur les techniques des recours administratifs...



De file tribune

(Dans le logo : Souela briefe Pascal, Marie harangue.)

Pour ma part, je leur résume l'Annexe ci-dessous, et ajoute les arguments glanés la veille à l'AG de Natureparif (où je représente le T12) sur le rôle stratégique des forêts pour la défense de la biodiversité et contre le changement climatique (voyez [ce petit clip extraordinaire réalisé par Natureparif](#)).

Sous la futaie, les EELV discutent aussi entre eux de l'affaire Baupin, évidemment ! Je raconte comment, à la suite de [mon texte](#), des journalistes me tannent, sceptiques : « Mais vous êtes sûr que la direction n'a pas sciemment couvert Baupin au nom des intérêts supérieurs du parti ? Et ces femmes, là, qui parlent maintenant, c'est pas une manoeuvre de pré-congrès de la moitié de la Firme Placé-Duflot restée à EELV ? ». Je dois argumenter avec énergie. On va s'en tirer, mais maintenant on n'a vraiment plus droit à l'erreur.

Sauf que...

À mon grand effarement, on me raconte aussi que la veille, le SN David Cormand a passé son après-midi à tenter de dissuader les élus verts de participer à cette manif. Pas moi, évidemment : il connaissait d'avance ma réponse. La manif de ce matin lui montre la réponse des autres.

L'argument ? La maire d'Orly, Christine Janodet, est membre de la « Gauche citoyenne » et participe aux groupes d'élus EELV du département 94 et du T12. Son départ de ces groupes, ce serait la perte de sa quote-part au financement d'un permanent.

Voilà ! Le secrétaire national de la section française du mouvement vert mondial, investi de la défense de la planète, « *ceux qui parlent au nom des arbres qui n'ont pas la parole* » comme l'a dit dans le bois Grignon son prédécesseur Pascal, est prêt à sacrifier un des derniers bois urbains de l'Ile de France à des promoteurs, au nom de l'intérêt supérieur du parti : un cinquième de permanent.

Évidemment, on ne veut pas se brouiller avec Christine Janodet, personne agréable et progressiste, qui a par exemple réalisé un village de Roms exemplaire. On sait qu'elle n'est pas écologiste et qu'on ne sera pas d'accord sur tout. Nos deux secrétaires départementaux sont allés la rencontrer à propos du Bois Grignon. J'ai vécu dix ans à Bruxelles dans le groupe commun Verts-Régionalistes, avec les élus catalans, basques, galiciens, gallois, écossais : pas la peine d'espérer arriver à des positions communes sur les quotas de pêche... Et dans ces cas-là, on était d'accord qu'on n'était pas d'accord.

David, je sais bien que tu fais ça au nom de la « raison de Parti ». Je comprendrais même que tu t'imagines que c'est ton rôle.

Mais en plus ! Faire ça ce week-end, alors que nous sommes sous le feu de tous les médias qui nous accusent d'avoir laissé tomber nos valeurs au nom de cette « raison de parti » et de l'omerta qu'elle implique, excuse-moi, mais il faut vraiment que tu sois tombé sur la tête, ou que tu aies loupé le film de la semaine.

J'ai toujours pensé que ce glissement [de la « politique des contenus » à la « politique des postes »](#) est compréhensible, et humainement excusable. « *Les contenus sans les postes sont impuissants, les postes sans les contenus sont tyranniques* » aurait dit Blaise Pascal. Et tu as passé dix ans de ta vie à négocier ces postes avec d'autres partis en comptant sur les postes obtenus pour défendre l'écologie. Et aujourd'hui les moyens sont devenus des fins, et ces postes conquis se sont retournés contre nous. D'où la faillite morale d'Europe Écologie.

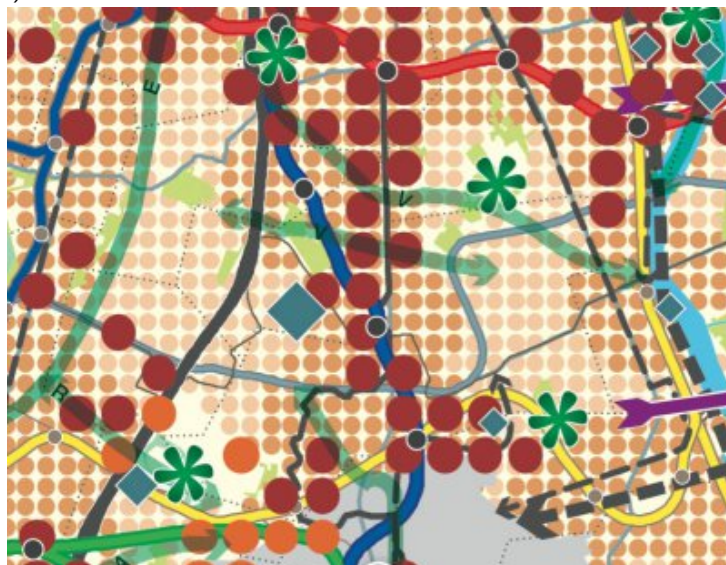
Plusieurs des personnalités emblématiques de cette époque terrible, dont toi-même, affirment aujourd'hui qu'ils et elles ont changé. Je veux bien vous croire, mais un conseil. Moi aussi, j'ai dû me remettre en question quand je suis passé du Rouge vif au Vert. Mais, mes amis et moi, nous sommes passés par un « sas » de décontamination : une longue période de réflexion, d'approfondissement de la critique de notre passé immédiat. Rompre avec les mauvais réflexes, ça prend du temps, ça passe par un réapprentissage, un retour au travail patient de la transition écologique, sur le terrain.

Alors, franchement je vous dis : amies, amis, laissez passer un tour, refaites du terrain, à la base, avant de postuler à nouveau pour diriger l'écologie politique.

Annexe. Le site du bois Grignon : quelques rappels du Sdrif

Le Bois Grignon un espace indiqué par un à-plat vert clair sur la carte du Sdrif, donc comme « naturel » (et pas "une friche"), avec une grande marguerite : un « espace vert d'importance régionale à développer ou créer » .

cf : Sdrif vol 3 "Réglementation", page 42, et la portion de la Carte Générale des Destinations du Sdrif, opposable aux PLU (le bois Grignon est en bas à droite de l'extrait de la carte ci-dessous, le long de la ligne de RER en jaune, près des pistes d'Orly en gris).



Carte sdrif

On note que c'est le même niveau de protection que le parc des Lilas à Vitry et celui des Hautes Bruyères à Villejuif (grande marguerite au milieu en haut). Mais [la Sadev](#), aménageur et promoteur attiré du Val de Marne, [s'assoit dessus à Villejuif aussi, avec la complicité du PCF local et départemental](#))

En vol 3 "Orientations communes", le Sdrif précise aussi : 2.1 : *Le développement et le maillage des espaces ouverts doivent contribuer à structurer l'espace, à mettre en valeur l'environnement naturel et urbain, et à améliorer la qualité urbaine. Dans les communes comprenant des secteurs déficitaires en espaces verts (cf. carte du chapitre 3.3 du fascicule « Défis, projet spatial régional et objectifs »), l'offre d'espaces verts publics de proximité doit être développée afin de tendre vers 10 m2 par habitant. Dans les communes disposant de moins de 10 % en superficie d'espaces agricoles, boisés, naturels et d'espaces ouverts urbains, des espaces sont à reconquérir afin de rétablir un réseau écologique (réservoirs de biodiversité et corridors écologiques).*

Voici cette carte de « Défis » (fascicule 2 du Sdrif, 3.3). Cette marguerite est au coeur d'une zone bistre-claire "déficiente en espaces verts". La constitution de cet espace en parc la ferait passer dans la zone bistre-foncée des "secteurs proches d'un espace vert public", comme Villejuif ou Vitry.



Bistres

En revanche, il n'y a pas de coulée verte prévue au Sdrif à cet endroit.

A mon avis, sauver ces grandes marguerites est une bagarre importante pour la justice environnementale. Même les enfants des HLM d'Orly ont droit à un espace vert, un bois, un terrain d'aventure, à proximité.

Le texte du fascicule réglementaire (vol 3) évoque la possibilité de "compensations ", mais on comprend par le contexte (notamment les Orientation générales) que la compensation ne peut être dans la forêt de Fontainebleau, mais dans la même zone puisqu'il s'agit de "créer une espace vert public d'intérêt régional en zone déficitaire."